

# Du sang neuf aux Jeux olympiques

Autor(en): **Wey, Alain / Faivre, Virginie**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **40 (2013)**

Heft 6

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-911737>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Du sang neuf aux Jeux olympiques

À **Sotchi**, trois disciplines spectaculaires feront leurs baptêmes olympiques: le **ski half-pipe** ainsi que le **ski** et le **snowboard slopestyle**. La **Suisse** **Virginie Faivre**, championne du monde de **ski half-pipe**, a de bonnes chances d'y décrocher une médaille.  
Par **Alain Wey**

Quoi de neuf aux Jeux olympiques de Sotchi en février 2014? Une ribambelle de nouvelles disciplines de glisse, dont le ski half-pipe et le slopestyle en ski et snowboard: les athlètes font un parcours de sauts enchaînés sur plusieurs modules et rails et un jury évalue les figures selon leur difficulté et leur style. C'est dire que l'adrénaline et le spectacle seront encore plus intenses qu'à l'accoutumée. D'autant plus qu'à chaque fois qu'une nouvelle discipline a fait son entrée aux JO, la Suisse l'a régulièrement couronnée d'or. A Nagano, en 1998, avec le snowboarder Gian Simmen en half-pipe et l'équipe masculine de curling de Dominic Andres. A Turin, en 2006, avec Tanja Frieden en snowboardcross ou encore à Vancouver en 2010 avec Michael Schmid en ski-cross. Voyons donc quelles sont les forces de nos athlètes dans ces sports à couper le souffle.

### L'impulsion des Winter X-Games

Quand il s'agit de l'avant-garde des sports de glisse, aucun doute, les Winter X-Games américain font la pluie et le beau temps. Chaque année, ils pulvérisent des records d'Audimat. Rien d'étonnant donc que les disciplines les plus populaires du rendez-

vous américain soient régulièrement anoblies aux Jeux olympiques. Après les snowboarders, les skieurs ont tout naturellement investi les courbes vertigineuses des half-pipes. «Jusqu'à dans les années 2010-2011, il n'y avait pas d'équipe suisse, ni d'encadrement officiel, précise Christoph Perreten, chef du ski freestyle à Swiss-Ski. Le ski half pipe a été officiellement intégré à Swiss-Ski en mai 2011.» La skieuse vaudoise Virginie Faivre est le fer de lance des Helvètes. Championne du monde et vainqueur de la Coupe du monde (2009, 2013), elle a même gagné l'étape de Coupe du monde dans le half-pipe olympique de Sotchi en février 2013. On devrait aussi retrouver la Zurichoise Mirjam Jäger, 5e de la Coupe du monde en 2013, et la Grisonne Nina Ragetli, 6e de l'étape néo-zélandaise d'août dernier, dans la délégation olympique. Chez les hommes, le Bernois Nils Lauper, le Grison Frederick Iliano et le Valaisan Janic Lerjen sont potentiellement qualifiables par Swiss-Olympic. «Les sélectionnés pour les Jeux seront connus en janvier 2014, ajoute Christoph Perreten. On peut envoyer quatre athlètes par discipline et par genre, mais il y a cinq disciplines olympiques en ski freestyle (ski de bosses, ski acrobatique, ski-cross,

half pipe et slopestyle) pour un maximum de 26 athlètes qui iront aux Jeux. Le but pour les skieurs half pipe est d'arriver en finale où douze athlètes s'affronteront. Dès ce moment-là, tout est possible.» L'expert de Swiss-Ski évoque encore les noms de deux jeunes loups, les Saint-Gallois Joel Gisler (19 ans) et Fabian Meyer (20 ans).



Virginie Faivre, championne du monde de ski half-pipe en action

### «Le half-pipe de Sotchi, je l'adore!»



Virginie Faivre, 31 ans, double championne du monde et vainqueur de la Coupe du monde (2009, 2013), fait partie des favorites pour la course aux médailles en ski half-pipe à Sotchi. Sur des skis depuis l'âge de deux ans, elle

participe depuis 2003 aux compétitions de half-pipe et de slopestyle. Depuis 2009, elle se concentre uniquement sur le half-pipe.

### Les Jeux olympiques, un rêve qui devient réalité?

Oui. Lorsque le snowboard half-pipe est devenu discipline olympique, on était un peu jaloux des snowboarders. On croyait qu'on allait participer aux Jeux de Vancouver et ça a été un échec. Lorsque

J'en ai appris que Sotchi intégrait le ski half-pipe et slopestyle, c'était presque inattendu. Avant, il n'y avait pas d'équipe de ski half-pipe à Swiss-Ski. On était totalement indépendants alors qu'on avait des Coupes du monde. Depuis l'annonce de notre statut olympique, on a une structure avec un entraîneur et des soutiens de la part de la fédération. Les Jeux ont toujours été un événement qui fait rêver. On s'y prépare depuis deux ans. Mais si on se blesse, on les regardera sur le canapé!

### Parlez-nous du fameux half-pipe de Sotchi...

Je l'adore. La première fois que je l'ai fait, j'avais le sourire aux lèvres. Il est raide et ça me convient bien. Comme je suis un petit gabarit, je prends plus d'amplitude dans ce type de half-pipe!

Pour s'élaner dans un half-pipe, il faut avoir une certaine dose de folie, de témérité...

en Big Air. En janvier 2013, il s'est déchiré les ligaments croisés à un genou aux Winter X-Games, où il a décroché l'argent en réussissant son meilleur saut en étant blessé. «S'il arrive à se remettre de sa blessure et continue son bon début de saison, il a le potentiel de décrocher une médaille.» Dans l'équipe nationale, on compte encore le Valaisan Laurent de Martin, l'Obwaldien Fabian Bösch et le Bernois Jonas Hunziker. «Chez les dames, la Bernoise Eveline Bhend est la seule athlète de l'équipe nationale. Blessée, elle a été forcée de faire une pause la 2e moitié de la saison passée. Je la vois dans le Top 5. Elle peut faire une médaille.» Christoph Perreten avance aussi les noms de la Valaisanne Camilla Berra et de la très jeune Grisonne Giulia Tanno (née en 1998), qui entame sa première saison en Coupe du monde. Les rivaux de la Suisse à Sotchi? «Que ce soit en half-pipe ou slopestyle, les États-Unis sont la meilleure nation. Les Canadiens et les Français sont forts en half-pipe, les Norvégiens en slopestyle. Les Néo-Zélandais et les Australiens ont aussi de bons athlètes dans les deux disciplines.»

### Sauts, figures et snowboard

Après le snowboard alpin, le half-pipe et le snowboardcross, c'est au tour du slopestyle de faire son baptême olympique. «Il y a une équipe de snowboard slopestyle depuis la décision de l'entrée de la discipline aux JO en 2011, raconte Franco Giovanoli, chef du snowboard à Swiss-Ski. Chez les femmes, la meilleure Suisseuse est clairement la Grisonne Sina Candrian, vice-championne du monde à Stoneham (CAN) en janvier 2013.

Elle a des chances de décrocher une médaille. Il y a encore la Zurichoise Isabel Derungs. Elle a beaucoup progressé depuis deux ans. Elles seront certainement à Sotchi, si elles ne se blessent pas d'ici là.» Pour Franco Giovanoli, chez les hommes, le meilleur Suisse est le Valaisan Pat Burgener. «Il était blessé la saison passée et n'a pas pu participer à la plupart des étapes de la Coupe du monde. Il doit encore réaliser un bon résultat pour que Swiss Olympic le sélectionne. Le Grison Jan Scherrer est aussi potentiellement qualifiable.» Si les cadors du half-pipe ne participent pas à la compétition de slopestyle à Sotchi, c'est pour la simple et bonne raison qu'elle précède celle de half-pipe. «Que ce soit pour Christian Haller ou Iouri Podladtchikov, une blessure en slopestyle les priverait de la compétition en half-pipe. Le risque est trop grand!» Il reste encore deux compétitions pour que Pat Burgener et Jan Scherrer puissent être sélectionnés: en décembre à Copper Mountain (Colorado) et en janvier à Northstar (USA). «L'équipe de slopestyle est encore en construction, nous n'avons donc pas autant d'athlètes qu'en half-pipe.» Quoi qu'il en soit, le spectacle sera époustouflant, les athlètes risqueront le tout pour le tout et feront des figures aussi dérivées sur les sauts que celles que l'on pourra admirer dans le half-pipe, Aériennes et vertigineuses.

ALAIN WEY est rédacteur à la «Revue Suisse»

On me demande souvent comment j'ai fait pour atterrir dans un sport pareil, qui demande tant d'engagement. On commence d'abord doucement, puis on prend de plus en plus d'aisance, de hauteur et d'amplitude. J'étais très bonne technicienne en ski alpin et c'est un avantage. Aujourd'hui, les half-pipes sont énormes. Ils font six à sept mètres de haut. Avant de lancer les grosses figures, il faut s'habituer à la courbe et prendre ses repères. La chute fait très mal et il vaut mieux ne pas y penser!

### Il y a comme un creux dans vos performances entre 2009 et 2013. Que s'est-il passé?

J'ai quand même fait des podiums, mais c'est vrai que j'ai été blessée plusieurs fois: fissure du tibia, commotion cérébrale, fracture de l'omoplate, des côtes, etc. Une blessure nous coupe vite notre élan. Il faut reprendre confiance en soi pour retrouver le niveau.

### Depuis la saison 2012-2013, vous n'avez donc pas eu de nouvelles blessures?

Détrompez-vous! J'ai eu un gros traumatisme crânien en mars 2012. J'ai dû faire une rééducation, j'avais des vertiges et j'étais incapable de skier. J'ai dû réapprendre à tourner, à sauter. J'ai abordé cette saison comme du bonus. Mais j'ai eu des problèmes à la tête jusqu'à la fin du dernier hiver. J'ai failli ne pas participer aux championnats du monde en mars, parce que j'ai rechuté sur la tête une semaine avant. J'allais abandonner et j'ai tout de même tenté le coup. Lorsque je me suis retrouvée sur la première marche du podium et que j'ai entendu l'hymne national suisse, c'était une formidable récompense! Les douleurs, on les oublie quand on a des moments de bonheur.

www.virginiefaivre.com